

MÉMORIAL

DU

Grand-Duché de Luxembourg.



Memorial

DES

Großherzogthums Luxemburg.

Vendredi, 26 février 1892.

N. 9.

Freitag, 26. Februar 1892.

Loi du 16 février 1892, concernant la perception des droits de recherche et d'expédition des actes de l'état civil.

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 4 février 1892 et celle du Conseil d'État du 12 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Art. 1^{er}. Les greffiers des tribunaux d'arrondissement, — les secrétaires communaux qui auront été chargés des écritures des actes de l'état civil, en conformité de l'art. 68 de la loi sur l'organisation des communes, — les employés spéciaux nommés aux fins de la tenue de ces écritures, en vertu de l'art. 51 de la même loi, — percevront une rémunération de fr. 0,50 pour la recherche de tout acte de l'état civil dont, soit la date de l'année, soit une période de dix années correspondante à une table décennale, leur aura été indiquée.

Au cas où la recherche devra porter sur plusieurs périodes de dix années, le droit de fr. 0,50 sera perçu du chef de chaque série décennale, sans pouvoir toutefois excéder fr. 1,50 pour toutes les périodes réunies.

Art. 2. Ne donneront pas lieu à la perception d'une rémunération :

Gesetz vom 16. Februar 1892, betreffend die Erhebung von Gebühren bei Aufführung und Ausfertigung von Civilstandsakten.

Wir Adolph, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-Kammer vom 4. Februar et. und derjenigen des Staatsrathes vom 12. desselben Mts., wonach eine zweite Abstimmung nicht erfolgen soll ;

Haben verordnet und verordnen :

Art. 1. Die Gerichtsschreiber der Bezirksgerichte, — die Gemeindefekretäre, welche gemäß Art. 68 des Gesetzes über die Organisation der Gemeinden mit den Schreibereien der Civilstands-surkunden betraut sind, — die Spezialangestellten, welche kraft Art. 51 desselben Gesetzes behufs Führung dieser Schreibereien ernannt sind — beziehen eine Gebühr von Fr. 0,50 für die Aufführung einer jeden Civilstands-surkunde, wenn entweder das Jahresdatum derselben oder eine einer zehnjährigen Urkundentafel entsprechende Periode von zehn Jahren angegeben wird.

Erstreckt sich die Nachsufung auf mehrere Perioden von zehn Jahren, so wird für jede derselben die Gebühr von Fr. 0,50 erhoben, ohne daß jedoch der Gesamtbetrag die Summe von Fr. 1,50 übersteigen darf.

Art. 2. Es unterliegen keiner Gebühr :

1° les recherches faites à l'occasion d'une délivrance d'expédition ;

2° celles faites sur les registres de l'année courante ;

3° celles faites à la demande des autorités administratives ou judiciaires ;

4° celles à faire dans l'intérêt de personnes dont l'indigence est constatée.

Art. 3. Les droits d'expédition d'actes de l'état civil à percevoir par les greffiers des tribunaux d'arrondissement et les secrétaires communaux sont fixés comme suit :

Pour les expéditions d'actes de naissance, de décès ou de publication de mariage, fr. 0,80 ;
et pour les expéditions d'actes de mariage, d'adoption ou de divorce, fr. 1,25.

Art. 4. Sont exemptes des droits d'expédition les copies délivrées dans les cas indiqués sub 3 et 4 de l'art. 2.

Art. 5. Toutes les dispositions contraires à la présente loi sont abrogées.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Château de Hohenbourg, le 16 février 1892.

ADOLPHE.

*Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,*
EYSCHEN.

*Loi du 16 février 1892, déclarant jours fériés
légaux les lundis de Pâques et de Pentecôte
et le lendemain de Noël.*

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 2 février 1892 et celle du Conseil d'État du 12

1° die Nachsuchungen, welche behufs Ausfertigung einer Urkunde gemacht werden ;

2° diejenigen, welche sich auf die Register des laufenden Jahres beschränken ;

3° diejenigen, welche auf Ersuchen der Verwaltungs- oder gerichtlichen Behörden erfolgen ;

4° diejenigen, welche im Interesse erwiesenermaßen dürftiger Personen vorzunehmen sind.

Art. 3. Die Gebühren, welche die Gerichtsschreiber der Bezirksgerichte und die Gemeindefsekretäre für die Ausfertigung von Civilstands-urkunden zu beziehen haben, sind folgendermaßen festgesetzt :

Für die Ausfertigung von Geburts-, Sterbe- oder Ehever kündigungs-Urkunden : Fr. 0,80.

Für die Ausfertigung von Heiraths-, Adoptions- oder Ehescheidungs-Urkunden : Fr. 1,25.

Art. 4. Von der Ausfertigungsgebühr sind entbunden die Abschriften, welche in den unter Nr. 3 und 4 des Art. 2 vorgesehenen Fällen ausgestellt werden.

Art. 5. Alle gegenwärtigem Gesetz zuwiderlaufenden Bestimmungen sind abgeschafft.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in's „Memorial“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Schloß Hohenburg, den 16. Februar 1892.

Adolph.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
E y s c h e n.

**Gesetz vom 16. Februar 1892, wodurch der
Ostermontag, der Pfingstmontag und der
zweite Weihnachtsfeiertag zu gesetzlichen
Feiertagen erhoben werden.**

Wir **Adolph**, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-kammer vom 2. Februar d. J. und derjenigen

du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Article unique. Le lundi de Pâques, le lundi de la Pentecôte et le lendemain de Noël seront désormais jours fériés légaux.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Château de Hohenbourg, le 16 février 1892.

ADOLPHE.

*Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.*

Loi du 16 février 1892, interdisant la fabrication, la vente, le colportage et la distribution de tous imprimés ou formules simulant des billets de banque et autres valeurs fiduciaires.

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 2 février 1892 et celle du Conseil d'État du 12 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Art. 1^{er}. Sont interdits la fabrication, la vente, le colportage et la distribution de tous imprimés ou formules obtenus par un procédé quelconque, qui, par leur forme extérieure, présenteraient avec les billets de banque, les titres de rentes et timbres des postes ou des télégraphes, les actions, obligations, parts d'intérêts, coupons de dividende ou intérêts y afférents et généralement avec les valeurs fiduciaires émises dans le Grand-Duché ou à l'étranger, une ressemblance de nature à faciliter l'acceptation des dits imprimés ou formules aux lieu et place des valeurs imitées.

des Staatsrathes vom 12. dess. Monats, gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht erfolgen soll ;

Haben verordnet und verordnen :

Einziger Artikel. Der Ostermontag, der Pfingstmontag und der zweite Weihnachtsfeiertag sind in Zukunft als gesetzliche Feiertage zu betrachten.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in's „Memorial“ eingerückt werde, um von allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Schloß Hohenburg, den 16. Februar 1892.

Adolph.

Der Staatsminister, Präsident ;
der Regierung,
Eyschen.

Gesetz vom 16. Februar 1892, betreffend das Verbot von Druckformularen, welche das Aussehen von Banknoten oder sonstigen Werthpapieren haben.

Wir Adolph, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-kammer vom 2. d. Mts. und derjenigen des Staatsrathes vom 12. desselben Mts., gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht stattfinden wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Art. 1. Sind untersagt: die Herstellung, der Verkauf, der Hausirhandel und die Vertheilung aller durch irgend welches Verfahren angefertigten Drucksachen oder Formulare, welche in ihrer äußeren Form mit Banknoten, Rententiteln, Post- oder Telegraphen-Werthzeichen, Aktien, Obligationen, Antheilscheinen und den dazu gehörigen Dividenden- oder Zinscoupons und überhaupt mit den im Großherzogthum oder im Ausland ausgegebenen Werthpapieren eine Ähnlichkeit besitzen, welche die Annahme solcher Formulare an Stelle der nachgeahmten Werthpapiere erleichtern kann.

Art. 2. Toute infraction à l'article qui précède sera punie d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de vingt-six francs à mille francs ou de l'une de ces peines seulement.

Art. 3. Les imprimés ou formules ainsi que les planches ou matrices ayant servi à leur confection, seront confisqués et détruits.

Art. 4. Le livre 1^{er} du Code pénal ainsi que la loi du 18 juin 1879, portant attribution aux tribunaux de l'appréciation des circonstances atténuantes, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Château de Hohenbourg, le 16 février 1892.

ADOLPHE.

*Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,*
EYSCHEN.

Loi du 16 février 1892, modifiant l'art. 1953 du Code civil dans le sens de la limitation de la responsabilité des hôteliers et aubergistes.

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 2 février 1892 et celle du Conseil d'État du 12 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Article unique. Il sera ajouté à l'art. 1953 du Code civil le paragraphe suivant :

« Cette responsabilité, en tant qu'elle procède du fait d'un voyageur ou étranger, est limitée à mille francs pour les espèces monnayées et les

Art. 2. Jede Zuwiderhandlung gegen vorstehenden Artikel wird mit einer Gefängnißstrafe von 8 Tagen bis zu 3 Monaten und einer Geldbuße von 26 bis 1000 Franken oder mit einer einzigen dieser Strafen geahndet.

Art. 3. Die Drucksachen oder Formulare sowie die Platten oder Matrizen, welche zu deren Herstellung gedient haben, werden beschlagnahmt und zerstört.

Art. 4. Das I. Buch des Strafgesetzbuches sowie das Gesetz vom 18. Juni 1879, welches den Gerichten die Berücksichtigung der mildernden Umstände vorbehält, sind auf die im gegenwärtigen Gesetze vorgesehenen Zuwiderhandlungen anwendbar.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „Mémorial“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Schloß Hohenburg, den 16. Februar 1892.

Adolph.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
E y s c h e n.

Gesetz vom 16. Februar 1892, betreffend Abänderung des Art. 1953 des Civilgesetzbuches im Sinne einer Einschränkung der Verantwortlichkeit der Hotelbesitzer und Gastwirthe.

Wir **Adolph**, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Abgeordnetenkammer ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetenkammer vom 2. Februar et. und derjenigen des Staatsrathes vom 12. desselben Mts., gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Einziger Artikel. Art. 1953 des Civilgesetzbuches erhält folgenden Zusatz :

„Diese Verantwortlichkeit ist, insofern sie durch einen Reisenden oder Fremden verschuldet wird, auf tausend Franken beschränkt für das gemünzte

valeurs ou titres au porteur de toute nature non déposés réellement entre les mains des aubergistes ou hôteliers. »

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Château de Hohenbourg, le 16 février 1892.

ADOLPHE.

*Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,*
EYSCHEN.

Arrêté grand-ducal du 16 février 1892, concernant le redressement du chemin repris de Hesperange à Bettembourg, sur le territoire de la commune de Rœser.

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Vu les plan et tableaux indiquant les terrains dont l'emprise est nécessaire pour le redressement du chemin repris de Hesperange à Bettembourg, sur le territoire de la commune de Rœser ;

Vu la délibération du conseil communal de Rœser, en date du 18 octobre 1891, tendant à l'expropriation des terrains nécessaires au dit redressement, et dont l'acquisition n'a pu être faite à l'amiable ;

Vu le procès-verbal de la commission instituée en vertu de l'art. 13 de la loi du 17 décembre 1859, sur l'expropriation pour cause d'utilité publique ;

Vu la dite loi sur les expropriations et les autres dispositions sur la matière ;

Vu l'art. 57 de la loi du 12 juillet 1844, sur les chemins vicinaux ;

Notre Conseil d'État entendu ;

Geld und die Werthpapiere oder auf den Inhaber lautende Titel aller Art, wenn sie nicht zu Händen des Gastwirthes oder Hoteliers hinterlegt worden sind."

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in's „Memorial“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Schloß Hohenburg, den 16. Februar 1892.

Adolph.

*Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,*
E y s c h e n.

Großherz. Beschluß vom 16. Februar 1892, betreffend Umlegung des vom Staate übernommenen Weges von Hesperingen nach Bettembourg, auf dem Banuc der Gemeinde Rœser.

Wir Adolph, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Einsicht des Planes und des Verzeichnisses der Grundstücke, deren Enteignung durch die Umlegung des vom Staate übernommenen Weges von Hesperingen nach Bettembourg, auf dem Banuc der Gemeinde Rœser, benötigt wird ;

Nach Einsicht der Berathung des Gemeinderathes von Rœser, vom 18. October 1891, bezweckend die Enteignung der für besagte Umlegung notwendigen Grundstücke, deren Ankauf nicht auf gültlichem Wege zustande gebracht werden konnte ;

Nach Einsicht des Protokolles der in Gemäßheit des Art. 13 des Gesetzes vom 17. Dezember 1859 über die Enteignung für öffentlichen Nutzen eingesetzten Commission ;

Nach Einsicht vorbezogenen Gesetzes über die Enteignungen und der anderweiten einschlägigen Bestimmungen ;

Nach Einsicht des Art. 57 des Gesetzes vom 12. Juli 1844 über die Vicinal-Wege ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Sur le rapport de Nos Directeurs généraux de l'intérieur et des travaux publics, et après délibération de Notre Gouvernement en conseil ;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}. Les plan et tableaux d'emprises prévisés, applicables au redressement du chemin repris de Hesperange à Bettembourg, sur le territoire de la commune de Rooser, sont approuvés.

En conséquence, les propriétés dont l'emprise est nécessaire pour l'exécution des travaux projetés seront, au besoin, expropriées conformément aux règles prescrites par la loi allérente du 17 décembre 1859.

Art. 2. Nos Directeurs généraux de l'intérieur et des travaux publics sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Château de Hohenbourg, le 16 février 1892.

ADOLPHE.

*Le Directeur général
de l'intérieur,*

H. KIRPAH.

*Le Directeur général
des travaux publics,*
THORN.

Avis. — Banque Internationale.

Par arrêté g.-d. en date du 15 du mois et., il a été accordé à M. L. Richard, sur sa demande, démission honorable de ses fonctions de commissaire du Gouvernement près la Banque Internationale à Luxembourg.

Luxembourg, le 19 février 1892.

Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.

Avis. — Service sanitaire.

A différentes reprises déjà l'autorité s'est vue dans la nécessité de rappeler la disposition de l'art. 19, § 1^{er}, du IV^e règlement annexé à l'ordonnance du 12 octobre 1841, qui défend aux

Auf den Bericht Unserer General-Directoren des Innern und der öffentlichen Arbeiten und nach Berathung Unserer Regierung im Conseil ;

Haben beschlossen und beschließen :

Art. 1. Der oben erwähnte Plan und das Verzeichniß der zur Umlegung des vom Staate übernommenen Weges von Hesperingen nach Bettembourg, auf dem Banne der Gemeinde Rooser, anzukaufenden Liegenschaften sind genehmigt.

Demzufolge können die zur Ausführung der projektirten Arbeiten benötigten Liegenschaften nöthigenfalls nach dem im diesbezüglichen Gesetze vom 17. Dezember 1859 bestimmten Verfahren enteignet werden.

Art. 2. Unsere General-Directoren des Innern und der öffentlichen Arbeiten sind mit der Ausführung gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Schloß Hohenburg, den 16. Februar 1892.

Adolph.

Der General-Director
des Innern,

H. Kirpa h.

Der General-Director
der öffentlichen Arbeiten,
Thorn.

Bekanntmachung. — International-Bank.

Durch Großherz. Beschluß vom 15. d. Mts. ist dem Hrn. L. Richard auf sein Ersuchen ehrenvolle Entlassung aus seinen Funktionen von Regierungskommissar bei der International-Bank in Luxemburg bewilligt worden.

Luzemburg, den 19. Februar 1892.

Der General-Director der Finanzen,
M. Mongenast.

Bekanntmachung. — Sanitätswesen.

Schon zu wiederholten Malen sah sich die Oberbehörde genöthigt, die Verfügung des Art. 19, § 1, des der Ordonnanz vom 12. Oktober 1841 beigefügten IV. Reglementes in Erinnerung

pharmaciens, sous peine d'amende, de répéter, à la simple demande de particuliers, toute prescription comprenant des médicaments qui se trouvent sur la liste des separanda, à moins qu'elle ne porte le mot de « reiteretur » écrit de la main du médecin.

Comme beaucoup de médecins et de pharmaciens continuent nonobstant à suivre les anciens errements, les premiers, en ne mettant pas le mot de « reiteretur » sur la recette qui doit être renouvelée, les seconds, en répétant la prescription sans l'ordre par écrit du médecin, je viens prier de rechef les intéressés de bien vouloir à l'avenir se conformer scrupuleusement à la disposition qui nous occupe et dont la teneur est la suivante :

« Les pharmaciens peuvent librement vendre tous les médicaments de leur pharmacie, à l'exception de ceux désignés dans la liste arrêtée par la Régence du pays. Cette liste sera révisée tous les cinq ans. Ils encourront une amende de trois florins pour chaque médicament de l'espèce qu'ils vendront sans prescription médicale. »

Luxembourg, le 21 février 1892.

Le Directeur général des travaux publics,
THORN.

*Avis. — Enseignement supérieur
et moyen.*

Par arrêté grand-ducal du 22 février courant, MM. P. Mailliet et D. Pletschette, répétiteurs de 1^{re} classe au gymnase de Diekirch, ont été nommés professeurs de 3^e classe près le même établissement.

Luxembourg, le 26 février 1892.

Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.

zu bringen, welches den Apothekern unter Androhung einer Geldstrafe verbietet, auf das bloße Ersuchen von Privaten, jede auf die in der Liste der separanda enthaltenen Arzneien lautende Verordnung zu wiederholen, wenn besagte Verordnung nicht das von der Hand des Arztes selbst vermerkte Wort « reiteretur » trägt.

Dessenungeachtet fahren viele Aerzte und Apotheker fort, die alte Handlungsweise beizubehalten, die ersteren dadurch, daß sie nicht das Wort « reiteretur » auf das zu erneuernde Recept setzen, und die letzteren, indem sie die Verordnung ohne schriftlichen Befehl des Arztes wiederholen. Demzufolge bitte ich hiermit die Interessenten nochmals, sich in Zukunft gewissenhaft an oben erwähnte Verfügung folgenden Wortlauts halten zu wollen:

„ Es steht den Apothekern frei, alle Medicamente ihrer Apotheke zu verkaufen, mit Ausnahme derer, welche in der durch die Regierung festzustellende und alle fünf Jahre zu revidirende Liste verzeichnet sind. Sie verfallen in eine Geldstrafe von drei Gulden für jedes Medicament dieser Art, welches sie ohne ärztliche Verordnung verabfolgen. “

Luxembourg, den 21. Februar 1892.

Der General-Director der öffentlichen Arbeiten,
L h o r n.

Bekanntmachung. — Höherer und mittlerer Unterricht.

Durch Großh. Beschluß vom 22. d. Mts. sind die H. H. P. Mailliet und D. Pletschette, Repetitoren 1. Klasse am Gymnasium zu Diekirch, zu Professoren 3. Klasse an derselben Anstalt ernannt worden.

Luxembourg, den 26. Februar 1892.

Der General-Director der Finanzen,
M. M o n g e n a s t.

Marktpreise. — 1. Hälfte des Monats Dezember 1891.

Bezeichnung der Lebensmittel u. dgl.	Maße oder Gewicht.	Mittelpreise der verkauften Lebensmittel auf den Märkten von								
		Luxemburg.	Dierkirch.	Wiltz.	Ettelbrück.	Echternach.	Remich.	Mersch.	Grevenmacher.	Esch a. d. A.
Weizen	Hektoliter	23 00	23 00	23 00	24 00	22 50	23 75	"	"	23 00
Mischelfrucht	—	20 00	21 00	"	23 00	21 25	21 75	"	"	20 00
Roggen	—	19 00	19 00	20 00	18 50	"	"	"	"	19 00
Gerste	—	17 00	12 00	"	"	12 50	"	"	"	"
Spelz	—	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Heidekorn	—	"	12 00	12 65	16 00	"	"	"	"	"
Hafser	—	9 00	7 50	7 50	8 00	8 35	9 75	"	"	9 00
Erbsen	—	25 00	"	"	"	18 75	18 00	"	"	"
Bohnen	—	20 00	"	"	"	16 25	"	"	"	"
Linsen	—	26 00	"	"	"	20 00	"	"	"	"
Kartoffeln	—	7 50	6 50	5 50	6 25	"	7 50	"	7 50	7 50
Weizen-Mehl	Kilogr.	0 70	0 55	0 50	0 55	0 48	0 46	"	0 50	0 60
Mischel-Mehl	—	0 60	0 48	0 45	0 48	0 45	0 40	"	0 45	0 50
Roggen-Mehl	—	0 50	"	0 42	0 44	"	"	"	"	"
Geschälte Gerste	—	0 70	"	"	"	"	"	"	"	"
Butter	—	2 60	2 70	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	2 50	2 70
Eier	Duzend.	1 25	1 20	0 90	0 90	1 22	1 25	1 00	1 25	1 25
Heu	100 Kilo.	6 00	"	"	"	"	"	"	"	"
Stroh	—	5 00	"	"	"	"	"	"	"	"
Buchenholz	Stere.	14 00	"	"	"	"	12 50	"	"	"
Eichenholz	—	10 00	"	"	"	"	9 00	"	"	"
Weichholz	—	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Ochsenfleisch	Kilogr.	1 90	1 60	1 50	1 60	"	"	1 40	1 50	1 90
Ruh- od. Rindfleisch	—	1 50	1 50	1 50	1 50	1 44	1 40	1 40	1 50	1 55
Kalb- u. Lammfleisch	—	1 60	1 50	1 30	1 60	1 42	1 40	1 30	1 20	1 60
Schweinefleisch	—	1 60	1 90	1 60	1 60	1 39	1 40	1 40	1 60	1 70
id. geräuhert	—	2 00	"	"	"	"	"	"	"	2 25

Luxemb. Imp. Lit. d. L. C. V. Dück; L. Dück, Succ.